

hommes qui exercent comme on dit une profession libérale...

Que les milieux soient mal représentés, il n'y pas à s'alarmer...

C'est sont les mineurs n'exerçant aucune profession, c'est-à-dire, les enfants et jeunes gens...

A un autre point de vue, les 3.474 livrets ouverts (sur ce chiffre n'ont été compris l'attribution de 127 faite à des sociétés ou associations diverses)...

LE CONGRÈS DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

La délégué belge. — Les excursions

C'est mardi prochain, 3 juillet, que commencera le Congrès du Commerce et de l'Industrie, organisé par la Chambre de Commerce...

Le gouvernement belge sera représenté officiellement au Congrès par MM. Alphons Van Winckel, chef de division au ministère des Affaires étrangères...

A l'occasion du Congrès, il sera organisé, pour MM. les congressistes belges, une excursion en France dont voici le programme :

Vendredi 7 juillet. — Départ de Lille à 6 h. 30 matin. Arrivée à Amiens à 8 h. 46.

Samedi 8 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade de trois heures en des voitures de quatre personnes...

Dimanche 9 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Lundi 10 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mardi 11 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mercredi 12 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Jeudi 13 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Vendredi 14 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Samedi 15 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Dimanche 16 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Lundi 17 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mardi 18 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mercredi 19 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Jeudi 20 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Vendredi 21 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Samedi 22 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Dimanche 23 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Lundi 24 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mardi 25 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mercredi 26 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Jeudi 27 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Vendredi 28 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Samedi 29 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Dimanche 30 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Lundi 31 juillet. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mardi 1er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mercredi 2er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Jeudi 3er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Vendredi 4er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Samedi 5er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Dimanche 6er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Lundi 7er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mardi 8er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mercredi 9er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Jeudi 10er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Vendredi 11er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Samedi 12er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Dimanche 13er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Lundi 14er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mardi 15er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mercredi 16er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Jeudi 17er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Vendredi 18er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Samedi 19er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Dimanche 20er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Lundi 21er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

Mardi 22er août. — Déjeuner café au lait. Promenade à pied le matin et visite d'un transport...

à l'Hotel de Ville, le 25 juin 1901. (Signé) : GUYARD D'ARON, Lille, le 25 juin 1901.

Pour le Brevet du Nord, Le Secrétaire général délégué, (Signé) : L. AUBREY.

L'ŒUVRE DES JARDINS OUVRIERS

Une conférence de M. Ludovic Jardi

Le Comité tourquennois du développement des jardins ouvriers avait organisé, le soir, au Casino, une importante réunion destinée à faire connaître le but et les raisons de l'œuvre qu'il poursuit.

Cette réunion a obtenu un vif succès. Plusieurs centaines de personnes y assistèrent. Elles ont fait un accueil chaleureux au conférencier, M. Ludovic Jardi, avocat à Douai, qui a prononcé un vibrant discours.

Sur l'estrade avaient pris place autour de M. l'abbé Gavrelle, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, qui présidait, M. le docteur Delegrange, et tout le Comité tourquennois des jardins ouvriers.

M. Jardi a commencé sa conférence par l'histoire de l'œuvre. Il en a retracé les débuts modestes et pénibles, puis l'étonnant essor de ces dernières années. Passant ensuite au caractère de l'œuvre qui constitue un mode fécond d'assistance, un facteur d'hygiène puisant et un excellent antidote contre l'alcoolisme, l'orateur a exposé pourquoi les catholiques doivent aimer et protéger le jardin de l'ouvrier.

C'est d'abord, dit M. Jardi, parce que c'est un mode d'assistance par le travail. Les jardins ouvriers font, en effet, appel à l'activité de n'importe qui veut en profiter; ils font de lui l'artisan de son propre relèvement. L'ouvrier, dit M. Jardi, a besoin de ce relèvement. Le développement croissant du matérialisme en créant pour quelques privilégiés des richesses plus grandes, a rendu plus grande aussi la disproportion de la situation qui existe entre le prolétariat et la classe possédante.

Des misères souvent immenses se rencontrent. Il faut les soulager. Pour cela il existe sans doute la charité, mais l'aumône est un système d'assistance qui n'a la raison d'être est souvent dangereuse et peut produire des effets désastreux. Les jardins ouvriers corrigent ce défaut et réalisent un progrès parce qu'ils adressent à l'activité personnelle de l'assisté, qu'ils mettent en mouvement sa valeur personnelle et intéressent son énergie. C'est pour augmenter encore ce caractère que certaines sociétés ne donnent pas gratuitement leurs jardins. Une faible rémunération rend le bénéficiaire locataire lui permet de traiter d'égal à égal avec la société. Cette rémunération se propose souvent aussi de rendre l'ouvrier propriétaire de son coin de terre au bout de quelques années.

M. Jardi en arrive ainsi au second caractère de l'œuvre, il spécifie l'œuvre des jardins ouvriers. Elle force l'ouvrier à revenir à la terre. Elle permet la reconstitution du foyer et de la famille. Aujourd'hui la famille est dissolue plus que jamais, et la législation française, système des impôts, loi de partage des biens, divorce, aide à la dissolution. Nous devons donc tourner nos efforts vers les moyens propres à resserrer les liens de la famille. Le meilleur de ces moyens c'est de ramener l'ouvrier à aimer la terre. Le rendre propriétaire d'un champ, d'un jardin, lui faciliter l'acquisition d'une maison à lui dans laquelle il élèvera ses enfants et qu'il leur léguera ensuite, voilà un programme.

L'œuvre des jardins ouvriers n'est donc pas seulement une œuvre de philanthropie, mais un moyen de transformation sociale. En terminant, M. Jardi fait appel à toutes les volontés pour généraliser et faire prospérer l'œuvre des jardins ouvriers.

M. l'abbé Gavrelle et M. le docteur Delegrange, en quelques mots aimables ont remercié M. Jardi de sa belle conférence. Un vivat a été chanté par les auditeurs en l'honneur de l'orateur.

A L'EXPOSITION

La fête cycliste des 8 et 9 juillet. — Un cortège de 6.000 cyclistes

Les préparatifs de la grande fête cycliste internationale organisée par le « Nord-Touriste » à l'occasion de l'Exposition de Roubaix, les 8 et 9 juillet, sont aujourd'hui très avancés.

Voici dans ses grandes lignes, le programme de la journée du 8 juillet : A dix heures du matin, groupement des sociétés, place de la Croix-Rouge, à Tourcoing; à dix heures et demie, départ du cortège à travers la ville; à onze heures et demie, réception officielle à l'Hotel de Ville; à deux heures, groupement de toutes les sociétés au boulevard Gambetta; à deux heures et demie, départ du cortège qui suivra un autre itinéraire pour aboutir à l'Exposition; à trois heures, dans l'enceinte de l'Exposition; concours de fanfares cyclistes, de trompettes, de mouvements d'ensemble, de tenue, de fanions, etc... A sept heures, distribution solennelle des prix.

La journée du 9 juillet, est réservée à la visite de l'Exposition de Roubaix, à des excursions, visites d'établissements industriels, réception au siège social du « Nord-Touriste », etc... Le montant des prix des divers concours et des primes affectés aux cortèges dépasse 4.000 francs; une médaille commémorative sera offerte par la ville de Tourcoing à chaque société participante à la fête.

Les adhésions parviennent journellement au « Nord-Touriste » et dès maintenant l'on peut prévoir que cette fête, la première du genre organisée en France, réunira à Tourcoing, le 8 juillet, 3 à 4.000 cyclistes, sans compter ceux qui de tous les points de la Belgique et du Nord de la France viendront en spectateurs...

Une réunion du Syndicat des entrepreneurs

Un groupe important du Syndicat des Entrepreneurs de Tourcoing et de ses cantons, s'est réuni en une source intime à l'Exposition de Roubaix, pour féliciter ceux de leurs qui, lors de la visite du Président de la République à Tourcoing, avaient été l'objet de distinctions honorifiques.

Plus de 110 membres du Syndicat général du bâtiment s'étaient rendus à l'appel des organisateurs, MM. Lami, directeur général, et Serin, architecte de l'Exposition, étaient présents.

Au Clos des Noyers, où elle se retrouva auprès de ceux qu'elle aimait, la jeune fille essaya de savoir si Gauthier et Berthelin s'étaient préoccupés du duel et quelles avaient été les conditions arrêtées.

Mais pas une allusion ne fut prononcée pendant cet après-midi. Berthelin s'absenta vers le soir et ne reut que pour diner.

En passant près de Gauthier, il dit : — Il m'a été impossible de joindre votre homme... — A Azay ? — Il n'a pas reparu à l'hôtel, depuis midi... Il était parti à pied, après déjeuner, sans dire où il se rendait... Claire surprenait quelques mots. Elle n'avait pas de peine à rétablir le sens complet des phrases. C'était bien de Moeb qu'il était question. Gauthier demandait encore : — Peut-être est-il retourné à Tours... C'est là qu'il attend mes témoins... — Je l'ai pensé comme vous... J'ai télégraphié à l'hôtel du Faisan... — Et l'on a répondu ? — Que Moeb n'avait pas reparu, là non plus, depuis la veille... — Je crois que quelque piège de la part de ce misérable... — Et moi, fit gaiement Berthelin, j'entrevois l'avenir en rose... — Faisant cet homme aura eu peur... et il a pris la clef des champs... — Cet homme est tout ce que vous voulez, un misérable et un meurtrier... car son duel avec Anjoze a été un crime... mais, croyez-moi, Berthelin, il n'est pas si lâche... — Alors, il se regarda de ses gros yeux provo-

tion et vous allez, d'une heure à l'autre, recevoir une lettre d'excuses... — J'en doute... — Bien qu'ils eussent eussé à voix très basse, ils s'aperçurent pourtant que Claire pouvait les entendre... Il sortirent pour continuer au dehors leur conversation. Claire venait d'apprendre tout ce qu'elle voulait savoir... L'incertitude de Gauthier et de Berthelin, leur ignorance de ce qu'était devenu Moeb lui disaient suffisamment que le banquier tenait parole et ne venait pas donner suite au duel, pour obéir à la promesse faite... La lettre d'excuses, qui terminerait cette affaire, elle la recevrait, le soir-même, des mains de Moeb. Elle la ferait parvenir à Gauthier, sans laisser deviner à celui-ci son intervention et la part qu'elle avait prise mystérieusement à cette affaire... Pour le reste, elle avait pleine confiance en Thielly... Avec quelle fièvre elle attendit la fin de cette journée !... Qu'advient-il de Moeb ? Qu'advient-il d'elle-même, dans ce rôle étrange et si tragique que le comte du Thielly lui imposait ?... Ce que le comte désirait, elle l'avait à peu près deviné... C'était une reconstitution du crime, de cette soirée où Renneville avait été assassiné pendant qu'au loin, dans les flots devant Flesselles, les invités de Clotilde dansaient sous les étoiles mystérieuses au son de vieilles musiques des temps qui ne sont plus... Elle compta les heures, jusqu'à soir... Les ruines de Rely ne sont pas loin du Clos des Noyers. En une demi-heure, par les chemins de

M. A. Masquillier fils, le distingué président du Syndicat, a pris le premier des mots et a adressé à M. L. Chantry, président de la Société des Entrepreneurs de travaux à l'Exposition, à M. B. Destrebecq, à M. L. Beugue, administrateurs de cette société, ses compliments les plus chaleureux pour leur nomination au grade d'Officier d'Académie.

Évoquant le rôle de M. L. Chantry, dont il fait un délicat éloge, M. Masquillier a dit toute la part prise par M. Chantry à la création et à l'organisation de la société, il rappelle ce qu'il a déployé d'intelligence, d'initiative, d'énergie et de dévouement pour mener à bien la tâche qui lui était proposée et qui, certes, n'était pas ordinaire. Il félicite ensuite comme il le convient, M. B. Destrebecq, M. L. Beugue, M. Ed. Thielly, et rappelle le dévouement infatigable de M. Charles Tonnell, secrétaire de la Société.

M. Masquillier a remercié aussi MM. Lami et Serin, et a déclaré qu'il avait été à l'Administration municipale, voir tenu à conserver les traditions de l'Exposition aux entrepreneurs de Tourcoing.

Dans sa réponse, particulièrement applaudie, M. L. Chantry reporte sur le Syndicat des Entrepreneurs, les éloges qui lui ont été personnellement adressés. Il a remercié ses confrères, pleins d'enthousiasme, qui, bravant les intempéries d'un hiver particulièrement rigoureux, ont travaillé paisiblement dans les champs, aujourd'hui convertis en magnifiques jardins. Il a remercié à son tour, MM. Lami et Serin de la bienveillance et de l'amabilité qu'ils ont toujours témoignés aux entrepreneurs.

S'adressant ensuite à M. Masquillier, M. Chantry, en termes émus, lui dit combien le Syndicat a regretté l'an dernier, de ne pouvoir fêter avec lui, ce qu'il appelle, le premier distingué distinction accordée en sa personne aux Entrepreneurs de Tourcoing; il le remercie pour son dévouement au Syndicat qui, sous son habile impulsion, a pris place aujourd'hui parmi les premiers et les plus influents de la région.

Ensuite M. Destrebecq a adressé quelques mots à ses confrères qu'il assure de son dévouement. Puis c'est M. Lami qui, dans une charmante improvisation, félicite les entrepreneurs de l'Exposition du magnifique exemple de solidarité qu'ils ont donné et des résultats qu'ils ont obtenus. Il avait pu les apprécier au travail, aujourd'hui il est émerveillé de la concordie et de la cordialité qu'il rencontre partout. C'est en lui-même qu'il a vu, par ses yeux, l'enthousiasme qu'il termine par ces mots : « Vous avez, messieurs, fait une œuvre glorieuse, vous pouvez en être fiers, et la leçon que vous donnez portera ses fruits... »

Sur la proposition de M. Masquillier, c'est au chant d'un vivat que se vide la dernière coupe de champagne, et que se termine la charmante soirée.

Les accidents du jour

Aujourd'hui mardi, 26 courant, à huit heures et demie du soir, l'harmonie de la Croix-Rouge, directeur M. J. Planckaert, exécutera sur le grand kiosque de l'Exposition les morceaux suivants :

1. Marche patriotique, 2. Marche patriotique, 3. Marche patriotique, 4. Marche patriotique, 5. Marche patriotique, 6. Marche patriotique, 7. Marche patriotique, 8. Marche patriotique, 9. Marche patriotique, 10. Marche patriotique.

Autre part, voici le programme du concert qui sera donné mardi 26 juin, par l'orchestre Paul Mager, de 4 à 6 heures :

1. Andante, par Missa-Noy; 2. Terpsichore, fantaisie-ballet, par L. Gagne; 3. La Prière, boléro, par P. Piquet; 4. Andante, valse lente, par Rod. Berger; 5. La Reponse à l'Amour, par Rod. Berger; 5. Téléphone, polka, par Lohite; 6. Salut à Vienne, par L. Gagne; 7. L'Éclaircie, ouverture, par Caffot; 8. Le Roi d'Espagne, par Caffot; 9. Le Roi d'Espagne, valse, par Rod. Berger; 10. Marche des Gaminis de Paris, par Rod. Berger.

Le plongeur Schreyer. — Un incident

L'homme volait. Schreyer, a continué, hier, à l'Exposition de Tourcoing, la série de ses incroyables performances.

Il a, dans l'après-midi et le soir, accompli dans l'espace, cette course aérienne et ce saut fantastique qui font que des deux villes, on accourt pour voir le prodigieux Américain, dans un exercice où tous ceux qui veulent l'imiter trouvent la mort.

Après un saut dans la nuit, la partie d'aujourd'hui des échafaudages de l'appareil, une personne amie sans doute d'excellentes intentions, s'avisait de tirer sur un des N° d'acier qui maintiennent la piste, au moment même où Schreyer, pédalant à toute allure, la descendait, vertigineusement. Le prodigieux cycliste réussit d'un coup de guidon à remettre dans la normale, à machette le docteur Dubourget qui a donné des soins à l'acquisition d'une maison à lui dans laquelle il élèvera ses enfants et qu'il leur léguera ensuite, voilà un programme.

L'œuvre des jardins ouvriers n'est donc pas seulement une œuvre de philanthropie, mais un moyen de transformation sociale. En terminant, M. Jardi fait appel à toutes les volontés pour généraliser et faire prospérer l'œuvre des jardins ouvriers.

M. l'abbé Gavrelle et M. le docteur Delegrange, en quelques mots aimables ont remercié M. Jardi de sa belle conférence. Un vivat a été chanté par les auditeurs en l'honneur de l'orateur.

Les accidents

Doigts amputés. — Un accident grave s'est produit lundi matin, lors d'un travail de menuiserie des établissements de MM. Ch. Tierghierie et fils, rue de Lille. Un ouvrier menuisier, M. Jules Demour, était occupé à travailler à une dressure, lorsque par suite d'un mouvement involontaire, il eut la main gauche prise dans cette machine. L'index, le médium et l'annulaire furent tranchés à leur extrémité et la première phalange désarticulée. M. le docteur Dubourget qui a donné des soins au blessé, lui a prescrit un repos de six semaines.

Chute malencontreuse. — Un ouvrier peintre, M. Gustave Steverlinck, travaillait lundi, par le compte de M. Darrodt-Her, entrepreneur, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Accident de nuit. — Un accident s'est produit mardi soir, à huit heures et demie, dans un chantier de la rue Saint-Roch. Gustave Steverlinck peignait un lanterneau. Soudain il fut pris d'un vertige, glissa et se fit une entaille à travers. Il alla s'abattre sur le sol d'une hauteur de trois mètres. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fracturé le cubitus gauche. En traversant les vitres brisées, il se fit des égratignures légères au front et à la main droite. M. Gustave Steverlinck devra subir un repos forcé de 3 à 4 semaines. C'est M. le docteur Delegrange qui lui a donné des soins.

Temps d'un échafaudage. — Un troisième accident s'est produit lundi, vers cinq heures, aux chantiers du Palais du Commerce. Un ouvrier plâtrier qui était monté sur un échafaudage haut de 1 mètre 60, environ, par suite d'un faux pas, fut précipité sur le sol. Dans sa chute, l'ouvrier s'est fait une blessure au front.

Succès scolaire. — Mlle Antoinette Lefebvre, de Tourcoing; Aimée Gir, de Neux-les-Mines; Marthe Desfontaine, d'Annappes, élèves du pensionnat de Notre-Dame-des-Anges, actuellement à Nécchin (Belgique), viennent de passer avec succès les examens pour le brevet élémentaire.

Cette distinction honore non seulement ces élèves, mais aussi leurs maîtres dévoués dont on a longtemps apprécié à Tourcoing le savoir et la méthode d'éducation.

Une fête à l'Indépendante. — A l'occasion des succès remportés au concours international de Spa par la société de gymnastique « l'Indépendante », une fête aura lieu au local de cette société, rue des Fourrages, 35, mercredi prochain, 27 juin, à huit heures du soir.

Le programme comportera différents numéros de gymnastique française, suédoise et d'acrobatie, une série d'ensembles qui a valu à la société l'approbation et les félicitations du jury composé des professeurs les plus éminents de l'Ecole belge.

Un vol de porte-monnaie. — Les vols de porte-monnaie recommencent. Lundi matin, une ménagère de Roncq (Blanc-Four), Mme Marie Mercœur, femme Delannoy, s'était rendue au marché qui se tient tous les lundis sur la Grand-Place et la place des Halles. Vers onze heures, elle se trouvait place des Halles examinant l'étal d'un marchand d'étoffes. Elle fit un achat et lorsqu'elle crut le solder, elle constata que son porte-monnaie contenant 10 fr. 20, avait disparu. Un adroit filou chasteuse Mme Delannoy a déposé une plainte à la sûreté. La police a ouvert une enquête.

Accidents du travail. — Aux Magasins généraux, un homme de peine, M. Gaston Calles, a eu la main gauche prise dans un câble. Vingt jours de repos. Docteur MM. François Masrel freres, et un ouvrier retardeuse, Mlle Marie Debuigne, a eu le poignet gauche comprimé entre un casse-fil et un rouleau. Huit jours de repos; docteur Cuisin.

Livres. — L'inspecteur de police Parent et le brigadier Lorthois, ont mis en état d'arrestation, dix-neuf heures, le cal de l'aitte, Edouard Delcroix, qui, en se trouvant en complet état d'ivresse, menait du tapage sur la Grand-Place. Edouard Delcroix est resté au violon municipal jusque lundi soir.

Titre de prime exceptionnelle. — Le Journal de Rouba